Quatre mois que je me tournais les pouces : vive les stages de fin d’études ! Avec le recul, je comprenais mieux pourquoi j’avais réussi à trouver le mien à la dernière minute. Contrairement à tous mes camarades d’école de commerce, prêts à turbiner comme des malades, je ne l’avais pas cherché dans l’idée de me défoncer pour décrocher mon premier CDI. J’étais partisane du moindre effort et je savais ce que j’aimais : manier mes deux langues- le français et l’anglais- et permettre aux gens de communiquer entre eux. J’adorais parler. Plus bavarde que moi ça n’existait pas. A force de mettre mon nez dans l’annuaire des anciens de l’école, j’étais tombée sur les coordonnées de cette agence d’interprètes dans le milieu des affaires, j’avais envoyé mon CV, eu un entretien avec l’assistante du patron, et le problème avait été réglé.

Agnès Martin-Lugand, *Désolée, je suis attendue*, Michel Laffon, 2016 (142 mots)